

À partir
du niveau
B1

Tâche : Raconter une scène depuis un point de vue différent

Cette fiche pédagogique permet de mettre en place un atelier d'écriture de 30 minutes après la lecture intégrale de l'œuvre.

Vous y trouverez :

1. des repères
2. le déroulement de l'atelier en **6 étapes** :
POUR COMMENCER — ANALYSER — ÉCRIRE
COMMUNIQUER — POUR FINIR — VERS D'AUTRES MONDES
3. les outils apprenant à imprimer
une **fiche Raconter une scène à partir d'un point de vue différent**
une **fiche L'emploi des temps du passé**
4. les corrigés de l'atelier

Niveau	
<p>À partir du niveau B1. On peut adapter cet atelier à d'autres niveaux.</p> <p>À quel moment ? Après la lecture de la nouvelle « La fille de Jannina ».</p>	<p>Documents d'aide</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fiche apprenant - Fiche L'emploi des temps du passé - Corrigés/modèles
Objectifs	
<p>Production écrite</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décrire une ambiance • Parler de ses sentiments • Rédiger un récit au passé <p>Grammaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • Écrire au passé 	<p>Production orale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Produire une lecture expressive des textes • Donner son appréciation sur les textes des autres élèves

1

1. REPERES

>> Le point de vue

Pour construire un récit, le choix du point de vue est déterminant :

- Si le **narrateur** est **omniscient**, on pourra avoir accès aux pensées de tous les personnages, connaître leur passé et peut-être leur avenir.
- Si le point de vue est externe, on ne connaîtra que ce qui est visible, on n'aura pas accès à l'intériorité des personnages.
- Enfin, si le point de vue est interne, on découvrira l'histoire à travers les yeux d'un personnage spécifique.

En général, dans un roman, les divers points de vue alternent.

Dans une nouvelle, en revanche, il n'est pas rare qu'il n'y en ait qu'un. Ainsi dans le recueil de Vassilis Alexakis, on a toujours un point de vue interne : le narrateur est à chaque fois un personnage de l'histoire. Dans la nouvelle « La fille de Jannina », le narrateur est un journaliste d'âge mûr qui a rendez-vous avec une jeune femme qui prétend être sa fille. Tout ce que l'on apprend de cette histoire vient de ce personnage : on connaît ses pensées, ses paroles, ses actes, on ne voit que ce qu'il voit.

Le recours au point de vue interne permet de forcer le lecteur à entrer dans l'intériorité d'un personnage, à découvrir le monde depuis sa perspective. En outre, il peut être intéressant pour créer des effets de surprise. Ainsi dans « La fille de Jannina », comme on ne peut rien savoir de plus que le narrateur, on ne sait pas non plus que la fille avec qui il a rendez-vous est en fait assise à côté de lui.

2

>> Changements de perspective

Dans des textes plus longs, il peut être intéressant de présenter les mêmes événements à travers plusieurs points de vue successifs. Par ce moyen, on découvre progressivement les diverses facettes de l'histoire. Cela peut également permettre de souligner que la vérité n'est jamais univoque.

Ainsi dans *Bleu, blanc, vert*, l'écrivaine algérienne Maïssa Bey alterne des chapitres racontés par un personnage masculin et un personnage féminin. Dans *L'été meurtrier* de Sébastien Japrisot ou dans *Traversée de la mangrove* de Maryse Condé, chaque chapitre est pris en charge par un narrateur différent.

2. DEROULEMENT DE L'ATELIER

>> Pour commencer

Pour bien faire comprendre la notion de point de vue : demander aux apprenants de se répartir dans la pièce, chacun dans une direction différente, et de choisir une station debout ou assise. Demandez-leur ensuite de décrire ce qu'ils voient en face d'eux. (Avec un grand groupe, faites faire une démonstration avec 3 participants.) Les réponses seront forcément différentes, non

seulement parce qu'ils ne regardent pas dans la même direction, mais peut-être aussi parce qu'ils ne prêtent pas attention aux mêmes choses.

▪ **S'exercer : changer de point de vue** (5 minutes)

Proposer aux apprenants de réécrire le passage suivant en imaginant que ce soit la femme qui raconte sa soirée à une amie :

Elle était vraiment très élégante ce soir... Je me demande si elle avait choisi sa tenue en pensant à moi. Nous étions assis ensemble à l'arrière du taxi, sans un mot. Ce n'était pas la peine, nous nous comprenions d'un regard.

>> Analyser

▪ **Remue-méninge 1 : Construire l'environnement du personnage** (5 minutes)

Demander aux apprenants de relire ou de se rappeler la scène du café dans « La fille de Jannina » p. 29. L'objectif est de les sensibiliser aux éléments à prendre en compte pour décrire une scène depuis un point de vue donné. Ainsi, ils auront des bases et des éléments descriptifs (lieu, personnages, conversations, décor, vision, audition, odorat, ouïe, sensibilité, implicite) pour construire leur tâche et raconter une scène depuis un point de vue différent. Procéder si nécessaire à un rappel sur le point de vue et le narrateur dans une nouvelle/un récit. Poser le contexte et souligner que dans le recueil de Vassilis Alexakis, on a toujours un point de vue interne : le narrateur est à chaque fois un personnage de l'histoire. Dans la nouvelle « La fille de Jannina », le narrateur est un journaliste d'âge mûr qui a rendez-vous avec une jeune femme qui prétend être sa fille. Tout ce que l'on apprend de cette histoire vient de ce personnage : on connaît ses pensées, ses paroles, ses actes, on ne voit que ce qu'il voit.

Ils vont devoir identifier les éléments dans la scène du café que la jeune fille aura forcément :

- vus ;
- entendus (le groupe qui accompagne son père, les conversations) ;
- remarqués ;
- mais pas forcément (les autres personnes dans le café).

Pourrait-elle avoir remarqué d'autres choses, lesquelles ?

▪ **Remue-méninge 2 : Se mettre dans la peau du personnage** (5 minutes)

Pour construire le récit à partir d'un point de vue interne, il faut découvrir la scène à travers les yeux du personnage. Sensibiliser les apprenants aux éléments importants de savoir pour pouvoir imaginer la scène du point de vue de la jeune fille :

- Croit-elle vraiment que l'homme avec qui elle a rendez-vous est son père ?
- Qu'attend-t-elle de cette rencontre ?
- Que sait-elle de la relation entre sa mère et cet homme ? etc.).

Ne pas chercher à répondre collectivement à ces questions, c'est à chacun de le faire pour préparer son texte dans Écrire.

>> Écrire

- **Tâche : Raconter une scène à partir d'un point de vue différent** (15 minutes)

Indiquer aux apprenants la tâche à réaliser soit : Raconter une scène à partir d'un point de vue différent **en 500 mots** environ.

Annoncer qu'ils vont maintenant réécrire la scène du café depuis le point de vue de la jeune fille. Pendant le temps de l'écriture, ils seront une jeune fille grecque qui avait rendez-vous avec un homme qu'elle pensait être son père ! Préciser qu'ils peuvent bien sûr regarder le texte de la nouvelle à tout moment.

Distribuer la **fiche apprenant** aux apprenants et éventuellement la **fiche Les temps du passé** pour décrire la scène (ci-dessous). Lire avec eux la consigne.

Rappel : Dans le cadre d'un atelier d'écriture, une fois la consigne globalement respectée, il ne saurait y avoir de « bonne » et de « mauvaise » réponse. Le « modèle » proposé ici ne représente donc pas une norme ni un objectif à atteindre, mais n'est là que pour donner à l'enseignant des points de repères quant à la nature de l'exercice.

>> Communiquer

- **Lire son récit** (5 minutes)

Demander aux apprenants de lire leur texte. On peut aussi répartir les participants par groupes de 3 ou 4. Selon le niveau des apprenants, les encourager à marquer des intentions pour rendre leur récit expressif.

Ont-ils imaginé des choses très différentes ?

Inviter les apprenants à réagir aux productions de la classe. en posant des questions, en soulignant ce qui semble particulièrement réussi ou intéressant, en proposant d'autres pistes, etc. (la critique négative n'est pas à encourager pour maintenir un environnement de travail positif et créatif.).

4

>> Pour finir

Grille d'auto-évaluation de la tâche

- Proposer aux apprenants de faire le point sur leur production à partir de cette grille en s'interrogeant sur les objectifs de l'atelier et s'ils pensent les avoir remplis.

	Oui	Non
Mon texte respecte les éléments posés par la nouvelle (lieu, personnages, conversations, etc.).		
Mon texte est à la première personne.		
J'ai utilisé correctement les temps du passé.		
Je peux lire mon texte distinctement.		
Je peux donner mon avis et réagir à celui des autres.		

>> Vers d'autres mondes

Vous avez lu et aimé *Papa et autres nouvelles* et vous cherchez de nouvelles pistes de lecture ?
 Vous avez fait étudier ou vous comptez faire étudier *Papa et autres nouvelles* en classe et vous cherchez d'autres œuvres pour le mettre en perspective ?
 C'est ici !

Les autres œuvres de Vassilis Alexakis

Sur le thème de la paternité non assumée

Henri Lopes, *Le chercheur d'Afrique* (Paris, Seuil, 1990). Dans ce roman, un jeune congolais métis vient en France à la recherche de l'homme qui les a abandonnés lui et sa mère. (Congo / France)

Guy de Maupassant, *Le papa de Simon*, 1879. Un texte classique relativement abordable d'une vingtaine de pages. Le texte est accessible en ligne à l'adresse suivante : [http://fr.wikisource.org/wiki/La_Maison_Tellier_\(recueil\)/Le_Papa_de_Simon](http://fr.wikisource.org/wiki/La_Maison_Tellier_(recueil)/Le_Papa_de_Simon) et au format audio (mp3) : <http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/maupassant-guy-de-le-papa-de-simon.html> (dernière consultation le 1er juin 2012)

Pabe Mongo, *Père inconnu* (Vanves/Dakar, Edicef, 1985). Au Cameroun, les malheurs d'une jeune fille qui aimerait connaître son père. Roman jeunesse. (Cameroun)

Sur le thème du football

5

Fatou Diome, *Le ventre de l'Atlantique*, Paris, Anne Carrière, 2003. Ce roman évoque la relation entre une jeune femme sénégalaise qui vit en France et son petit frère resté sur son île de Niodor et qui rêve de venir en France et de devenir une star du football. (Sénégal / France)

Jean-Philippe Toussaint, *La mélancolie de Zidane*, Paris, Minuit, 2006. Un texte très court (une quinzaine de pages) dans lequel l'auteur évoque la finale de la coupe du monde de football de 2006. (Belgique)

Abdourahmane Waberi (dir.), *Enfants de la balle : nouvelles d'Afrique, nouvelles de foot*, Paris, Jean-Claude Lattès, 2010. Onze nouvelles par onze auteurs africains publiées à l'occasion de la première coupe du monde de football en Afrique. (Afrique, divers / France)

Sur le thème de l'amnésie

■ Une bande dessinée

Pénélope Bagieu (dessin) et Boulet (scénario), *La page blanche*, Paris, Belcourt, 2012. (France)

■ Une nouvelle

Tonino Benacquista, *La boîte noire*, Paris, Gallimard, 2001, rééd. 2002. Cette nouvelle a également été adaptée en bande dessinée (avec Jacques Ferrandez, Gallimard/ Futuropolis, 2001) et au cinéma (par Richard Berry en 2005) (France)

Des nouvelles sur le thème de la double culture

Andrée Chédid, *L'enfant des manèges et autres nouvelles*, Flammarion, 1998, rééd. 2007 (Liban / France)

Fatou Diome, *La préférence nationale*, Paris, Présence africaine, 2001. (Sénégal / France)

Leonora Miano, *Afropean Soul et autres nouvelles*, Paris, Flammarion, 2008. (Cameroun / France)

Ling Xi, *Été strident*, Actes Sud, 2006 (France/Chine)

D'autres nouvelles

Olivier Adam, *Passer l'hiver*, Paris, L'Olivier, 2004. (France)

Nicolas Ancion, *Nous sommes tous des playmobiles*, Bruxelles, Le Grand Miroir, 2007, réédition Pocket, 2008. (Belgique)

Gilles Archambault, *L'obsédante obèse et autres agressions*, Boréal, 1987 (Québec)

Philippe Delerm, *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, Paris, Gallimard, 1987. (France)

Agota Kristof, *C'est égal*, Paris, Seuil, 2005. (Hongrie / Suisse)

Henri Lopès, *Tribaliques*, Clé, 1971. (Congo/France)

Anna Moï, *L'écho des rizières*, L'aube, 2001 (Vietnam/France)

Gabrielle Roy, *Un jardin au bout du monde*, Boréal, 1994. (Québec)

Annie Saumont, *Un soir, à la maison*, Paris, Juilliard, 2003. (France)

3. OUTILS APPRENANT

Pour effectuer les activités avec les apprenants, imprimer les **fiches apprenant** suivantes :

une **fiche Raconter une scène d'un point de vue différent**

une **fiche Les emplois des temps du passé**

À partir
du niveau

B1

Tâche : Raconter une scène depuis un point de vue différent

>> Pour commencer

- **S'exercer :** changer de point de vue

Consigne

1. Lisez le passage suivant :

Elle était vraiment très élégante ce soir... Je me demande si elle avait choisi sa tenue en pensant à moi. Nous étions assis ensemble à l'arrière du taxi, sans un mot. Ce n'était pas la peine, nous nous comprenions d'un regard.

Réécrivez le passage en imaginant que ce soit la femme qui raconte sa soirée à une amie. Observez les temps du passé utilisés.

>> Analyser

Consigne

1. Construire l'environnement du personnage

Relisez la scène du café dans « La fille de Jannina » p. 29.

Dans la nouvelle « La fille de Jannina », le narrateur est un journaliste d'âge mûr qui a rendez-vous avec une jeune femme qui prétend être sa fille.

D'après vous, quels sont éléments à prendre en compte pour décrire une scène depuis un point de vue donné ?

2

2. Se mettre dans la peau du personnage

Pour construire le récit à partir d'un point de vue interne, il faut découvrir la scène à travers les yeux du personnage. Dans la fille de Jannina, on ne sait pas ce que pense la jeune fille.

D'après vous,

1. Croit-elle vraiment que l'homme avec qui elle a rendez-vous est son père ?
2. Qu'attend-t-elle de cette rencontre ?
3. Que sait-elle de la relation entre sa mère et cet homme ?

>> Écrire

Consigne

1. Raconter une scène à partir d'un point de vue différent (500 mots environ)

Dans la nouvelle « La fille de Jannina », le narrateur est un journaliste d'âge mûr qui a rendez-vous avec une jeune femme qui prétend être sa fille. Tout ce que l'on apprend de cette histoire vient de ce personnage : on connaît ses pensées, ses paroles, ses actes, on ne voit que ce qu'il voit.

Dans la peau d'un personnage...

Vous allez réécrire la scène du café dans « La fille de Jannina » p. 29 du livre *Papa et autres nouvelles* depuis le point de vue de la jeune femme. Vous êtes la jeune fille grecque qui avait rendez-vous avec un homme qu'elle pensait être son père. Imaginez que peu après la « rencontre » avec cet homme, elle décrive la scène à un ami. Votre récit sera au passé et à la première personne du singulier.

Commencez votre texte ainsi :

« Je suis venue en avance au rendez-vous et je me suis installée sur la terrasse... »

>> Communiquer

Consigne

1. Raconter à l'oral un récit d'un point de vue différent
2. Donner son avis sur un texte.

Que pensez-vous des textes de la classe ?

Quels sont les éléments les plus intéressants à retenir pour construire un point de vue ?

>> Pour finir

4

Grille d'auto-évaluation de la tâche

	Oui	Non
Mon texte respecte les éléments posés par la nouvelle (lieu, personnages, conversations, etc.).		
Mon texte est à la première personne.		
J'ai utilisé correctement les temps du passé.		
Je peux lire mon texte distinctement.		
Je peux donner mon avis et réagir à celui des autres.		

L'emploi des temps du passé

Dans un récit au passé, les temps de base sont **l'imparfait** et **le passé simple** ou **l'imparfait et le passé composé**. L'utilisation du passé composé rend en général le récit plus proche d'une histoire racontée à l'oral, alors que le passé simple est plus littéraire, plus distant. Dans « La fille de Jannina », Vassilis Alexakis emploie l'imparfait et le passé composé.

Comment choisir entre imparfait et passé composé ?

L'imparfait	Le passé composé (ou le passé simple)
<ul style="list-style-type: none"> ■ Pour les commentaires et réflexions du narrateur ■ Pour les descriptions et les situations ■ Pour les événements qui se répètent régulièrement ■ Pour les actions passées dont la durée est indéterminée ou en train de se dérouler avant d'être interrompus par une action au passé composé 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Pour les actions de premier plan, ce qui fait avancer l'action ■ Pour les suites d'action ■ Pour les actions uniques ■ Pour les actions dont la durée est déterminée

1

Le plus-que-parfait

Par rapport à ces temps de base, on utilise le **plus-que-parfait** pour les faits et les actions qui ont eu lieu avant les faits à l'imparfait et au passé composé. C'est une sorte de passé du passé.

Exemple :

Hier j'étais dans un café où j'avais rendez-vous avec ma fille.

imparfait : situation, arrière-plan

C'est elle qui m'avait demandé de venir.

plus-que parfait : passé dans le passé

Je suis venu, j'ai attendu, mais je ne l'ai pas vue.

passé composé : suite d'actions / actions de premier plan

4. CORRIGES

>> Écrire

■ Proposition de corrigé Raconter un récit d'un point de vue différent

Modèle de correction

Je suis venue en avance au rendez-vous et je me suis installée sur la terrasse... Au téléphone, je lui avais dit que j'étais brune, petite et maigre pour qu'il ne me reconnaisse pas. Je voulais d'abord le voir avant de décider si j'allais vraiment lui parler. En lisant les lettres qu'il avait écrites à maman, en regardant ses émissions, je m'étais fait une idée du genre d'homme qu'il pouvait être. C'était un homme intelligent, incroyablement cultivé et j'étais fière d'être sa fille. Et puis ses lettres à maman m'avaient donné l'impression que c'était aussi quelqu'un de sensible et de romantique. Un passionné, comme moi. Mais au téléphone, il n'a pas été très agréable et j'ai douté... Je lui ai donc menti. D'un autre côté, je voulais lui laisser une chance. Peut-être qu'il avait été surpris par mon appel et qu'il n'avait pas su comment réagir ? Alors je suis venue avec un livre de Dickens. Je sais que c'est un auteur qu'il admire. C'est idiot, mais j'espérais qu'en me voyant avec ce livre, il me reconnaîtrait... après tout, nous nous ressemblons : blonds tous les deux, amoureux des mots tous les deux. Je fais des études de lettres, j'écris des petits articles pour des magazines étudiants, parfois même des nouvelles. Bêtement, je me disais que ça se verrait tout de suite : nous étions du même sang ! J'imaginais que ça le flatterait... Quelle erreur ! Il est arrivé accompagné d'un type horrible, très bruyant, envahissant. Je ne me voyais vraiment pas parler à mon père pour la première fois en présence de cet homme. J'ai attendu en espérant qu'il parte. Le pire a commencé quand ils se sont mis à parler de moi et à commenter la situation. J'avais l'impression de n'être qu'un sujet de plaisanterie... Je ne reconnaissais pas l'homme subtil et raffiné que j'avais vu à la télévision. Avec son ami, ils dévisageaient toutes les filles qui passaient et j'étais vraiment soulagée de ne pas avoir dit à quoi je ressemblais. Comment maman a-t-elle pu tomber amoureuse de cet homme ? A un moment, j'ai pensé lui dire tout de même qui j'étais. Peut-être qu'il ne m'avait pas encore remarquée ? Peut-être qu'il changerait alors d'attitude ? Mais au même instant, il s'est tourné vers moi et en montrant mon livre, il m'a dit « c'est remarquable, vous ne trouvez pas ? ». Il m'avait vu, il avait vu mon livre, mais il était incapable de m'envisager comme sa fille. Je ne l'ai pas supporté. Je me suis replongée dans mon livre avec l'envie de fuir. Si ça se trouve, peut-être même qu'il croit sincèrement à son histoire de sous-officier. Peut-être que son cerveau a réécrit l'histoire pour qu'il puisse avoir la conscience tranquille. Mais moi je sais bien qu'il a quitté Athènes huit mois avant ma naissance. S'il préfère penser autrement, tant pis pour lui. Je n'ai pas besoin d'un tel père.